

Échos lasalliens

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone

Vol. XI, n° 3) 18 septembre 2002

Site : www.delasalle.qc.ca

Courriel : secretaire@delasalle.qc.ca

Chalet de St-Adolphe d'Howard



Pour la 62^e année, notre chalet a été l'oasis, cet été, de deux douzaines de Frères qui y ont séjourné en des périodes de différentes durées. Le 4 juillet, nous avons reçu la visite d'une vingtaine de Frères de Ste-Dorothée accompagnés de deux gardes-malades. Le 13 août, nous avons accueilli le Club de l'âge d'or de la paroisse St-Nicolas de Montréal. Ils étaient 60. M. l'abbé Lucien Brien, qui a passé tous ses étés avec nous depuis 1988, n'a pu venir cette année pour cause de maladie. Heureusement, le Père Maurice Brisebois, c.s.v., curé de la paroisse St-Adolphe depuis 9 ans, nous a assuré l'Eucharistie durant tout le temps des vacances; et comme il a quitté la cure à la fin de juillet, il a passé le mois d'août avec nous au chalet.

Le 26 août, le docteur Roland Vadeboncoeur, ancien élève des Frères Gérard Angers et Philippe Bourassa, au Mont-Saint-Louis, a tenu à venir célébrer son 50^e anniversaire de mariage dans notre chapelle, avec son épouse. Enfin, à notre chalet comme ailleurs, le nombre d'estivants diminue, mais ceux qui en profitent ont le goût d'y revenir.

Chalet des «Gros-Pins»

Le responsable des réservations est **M. Paul Foisy**:
(418) 872-5831.

F. Roland Lévesque est responsable de l'entretien, de l'accueil, etc. On peut le rejoindre au nouveau numéro de téléphone de la communauté : **872-5220.**

SESSION DE FORMATION LASALLIENNE

Une session de formation lasallienne se tiendra à Pointe-du-Lac, du 4 au 6 octobre 2002. Elle portera sur la pédagogie lasallienne.

Bienvenue

Frère Yvon Brisson, confrère haïtien, est arrivé au Canada pour des études en philosophie à l'Université d'Ottawa. Il fait partie de la communauté Pierre-Sauvé. Nous lui souhaitons la plus fraternelle bienvenue !

Villa des Jeunes

Veillez noter que la communauté de la Villa a un nouveau numéro de téléphone :

(418) 872-5220.

L'autre numéro devient uniquement celui de l'oeuvre.

**Nouvelle adresse de courriel
pour F. Odilon Cassidy (Québec, rue Cook)**

o.cassidy@globetrotter.net

Maison provinciale, Longueuil

**Heures de bureau : 9 h à 17 h,
du lundi au vendredi.**

MONT-BÉNILDE

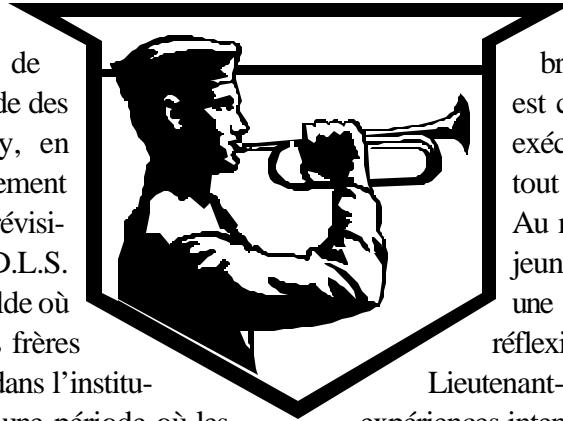
Les cadets de la marine - été 2002

Durant les dernières vacances d'été, j'ai vécu un temps de réminiscences (réplique moins rigide des cadets du juvénat, à Sainte-Foy, en 1927) qui m'a réjoui et grandement reposé. En raison d'événements prévisibles, j'ai dû quitter la résidence D.L.S. pour vivre désormais à Mont-Bénilde où je reçus un accueil bienveillant des frères et des différents groupes présents dans l'institution, l'été durant. J'arrive donc à une période où les cadets de la marine se livrent à de grands déploiements sur l'immense terrain soigneusement entretenu de l'école secondaire Mont-Bénilde. J'ai surtout côtoyé des hommes et des femmes assurant avec doigté et dévouement la bonne marche des nombreuses activités de 600 à 700 jeunes pour une durée de six semaines.

Ce qui attire mon attention en premier lieu, c'est l'ambiance paisible, joyeuse et délicate qui y règne. Cet agréable climat se traduit par des gestes aussi simples que des salutations, des poignées de mains, des mots d'encouragement répétés, à la manière d'un goutte à goutte au débit intarissable, qui développeront des habitudes durables au cours de ces entraînements appropriés à la jeunesse.

Vu l'intérêt que je porte aux jeunes depuis toujours, je n'ai pu m'empêcher de les accompagner dans leurs allées et venues. Dans la cour, à la salle à manger, dans leurs temps libres, le respect des autres était à l'honneur. Il arrive sans doute, comme le fit remarquer un officier, qu'un sujet affiche un comportement désordonné et agressif. En ce cas, tout un protocole intervient pour rétablir l'harmonie rompue. Le cadet en difficulté est convoqué. On l'écoute avec compassion, on entre en dialogue avec lui. S'il persiste dans ses dispositions, ses parents seront prévenus par écrit. Au cas où une sanction pourrait être appliquée, celui qui la requiert l'exécute parfois avec le récalcitrant. Vous en conviendrez : on est loin de la rigueur d'autrefois... Et la formation de l'adolescent ne s'en porte que mieux !

Pour bien lancer la journée sur un terrain fertile en valeurs essentielles, on commence la journée assez tôt par



des exercices physiques, aux sons brillants de l'harmonie. Ensuite une halte est commandée. L'ensemble instrumental exécute une aria paisible et méditative que tout le corps de cadets écoute à l'attention. Au micro, une voix bien timbrée invite les jeunes à la réflexion sur une valeur ou sur une attitude susceptible d'amélioration, réflexion digne de celle qu'a prononcée le Lieutenant-gouverneur, lors de la clôture de ces expériences intensives.

J'ai causé plusieurs fois avec l'agent de pastorale, un homme sympathique et soucieux de son rôle de pasteur. Pendant ces six semaines, il reçut les jeunes par groupes ou individuellement pour considérer ensemble des valeurs importantes. Les interrogations pouvaient également porter sur les religions en général. J'ai vu, en fin de semaine, ce pasteur accompagner ceux et celles qui désiraient participer à la célébration eucharistique.

Cette période estivale, fertile en éducation, en formation et en comportements respectueux, fait que la courtoisie a dépassé la politesse par sa générosité, sa cordialité et son souci de l'autre. Être témoin d'un pareil événement prometteur dans la société actuelle est comparable à une oasis dans le désert, à un courant d'air frais par une température chaude et humide. Ça te donne le goût de travailler davantage à la conquête d'un monde meilleur.

Selon moi, c'est avec des organismes comme celui dont je viens de vanter les fruits et qui s'étendraient à toute notre jeunesse, que nous parviendrions à un accomplissement durable, gage de paix et de joie si nécessaires à l'épanouissement de la personne. Multiplier les lois – nous savons ce qu'en pense Montaigne –, renforcer les corps policiers n'ont pas produit jusqu'à présent les résultats attendus. Il faut l'éducation, oeuvre qui ne se poursuit pas au bout du canon, mais par la culture de **l'amour vrai**, le seul commandement que le Tout-Puissant a donné à ceux et celles qui croient.

*Un témoin,
Léandre Fréchette*

VILLA DES JEUNES

Fête à la Villa

Le 5 septembre, la Villa voyait converger vers elle de nombreux anciens, tout joyeux de venir célébrer un événement remarquable. Le conseil d'administration de la Villa n'avait rien ménagé pour célébrer dignement les 25 ans de travail apostolique de M. Paul Foisy, ici, à la Villa des Jeunes.

Après les heureux moments de retrouvailles, nous avons eu à partager un bon repas, signe de l'union que Paul a su donner à son action. Pendant le partage d'un même pain, sous la baguette magique, bien que verbale, du frère Fernando Lambert, nous avons aussi à nous délecter de bons discours par ceux qui ont connu Paul dès ses premières années de présence à l'oeuvre. Tout fut présenté avec délicatesse et joie fraternelle.



Paul méritait bien qu'on souligne ces 25 années au service assidu des jeunes. Nous lui avons offert des cadeaux appropriés et lui avons souhaité encore de longues et belles années apostoliques à la Villa. Sous sa vigilante et ferme direction, la Villa a encore du rayonnement pour longtemps.

Ce petit mot n'est que le reflet de la joyeuse atmosphère dont la fête était entourée et de la joie fraternelle qui a réjoui le coeur des invités. Merci à tous ceux qui ont participé à souligner la valeur d'une vie qui ne compte pas sa peine pour qu'advienne le Royaume.

Albert Cantin

LE FOYER, Ottawa

Un jeudi soir... pas comme les autres



Le jeudi 12 septembre, tous les membres de la communauté du Foyer qui étaient libres se sont rendus à l'église Sacré-Coeur tout près d'ici. Nous y avons trouvé plus de 200 personnes dont la plupart étaient des jeunes qui participaient à une soirée de prière dite de Taizé. Pendant plus d'une heure, toutes ces personnes ont prié ensemble de la même façon dont les moines et les jeunes prient à Taizé.

Plusieurs ont continué leur prière personnelle une fois l'animation terminée.

Ce qui m'a frappé, c'est d'abord le climat d'intériorité; le style de prière porte au silence et à la méditation, mais cela est recherché par les jeunes.

Ce style correspond à leurs besoins et les attire. J'ai été aussi surpris par le nombre de jeunes présents et par leur attitude de piété. On dit qu'on ne voit plus les jeunes dans nos églises et à nos cérémonies; on pourrait se demander si on a assez renouvelé nos formules et nos présentations pour qu'elles soient invitantes pour eux.

Sans que l'assemblée soit exclusivement féminine, loin de là, le nombre des jeunes filles dépassait celui des garçons. C'est peut-être par elles que le Seigneur va attirer les garçons. Dans le domaine vocationnel, où l'on cherche désespérément des formules gagnantes, on peut se demander si la gent féminine qui s'engage davantage ne produira pas l'effet de témoignage à un engagement au service du Seigneur? N'est-ce pas une forme de sacerdoce du peuple de Dieu?

Maurice Lapointe

Un départ «à pas feutrés»

Au cours du mois de juillet, les confrères de Trois-Rivières ont travaillé ferme à préparer leur déménagement et à vider la maison. La propriété était vendue à la compagnie *Proviso*. On savait tous qu'il faudrait un jour vendre cette maison de 28 chambres où ne résidaient plus que 8 Frères, mais personne ne s'attendait à une offre d'achat si subite. Les Frères eurent tout de même quelques mois pour se faire à l'idée et préparer le déménagement. Il fallait vider complètement la maison, celle-ci étant vouée à la démolition.

Ce départ s'est fait un peu «à pas feutrés», selon l'expression de M. François De Lagrave. Nous sommes reconnaissants à ce dernier d'avoir voulu attirer l'attention de la population sur cet événement historique qu'est le départ des Frères en faisant publier un article dans *Le Nouvelliste* du vendredi 19 juillet, sous la plume de Pascale Gilbert. L'article de M. De Lagrave, dont s'est inspirée la journaliste, s'intitulait : *Un triste départ... après une présence de 158 ans, 1844-2002*.

Voici les dates des différents établissements à Trois-Rivières :

1844-1908	École Sainte-Ursule (arrivée de 3 F.É.C. sous la conduite du Frère Gélisaire, à la demande du grand vicaire et futur évêque de Trois-Rivières, M. Thomas Cooke)
1874-1981	École St-Philippe (école de quartier; communauté autonome en 1939)
1890-1914	École Notre-Dame (école de quartier; devient École Sainte-Marie en 1913)
1908-1964	Académie De-La-Salle (sur le terrain de l'ancienne école Ste-Ursule)
1914-1920	École Notre-Dame-des-Pins
1921-1961	École St-François-Xavier
1929-1964	École St-Sacrement (école de quartier; communauté autonome en 1958)
1964-2002	Résidence De-La-Salle (maison provinciale de Trois-Rivières de 1982 à 1989)
1980-1987	Communauté de jeunes L'Horeb (maison provinciale de 1980 à 1982)

AUX PRIÈRES



† **Frère Roméo Turgeon**, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 8 septembre, à l'âge de 87 ans et 4 mois, après 71 ans de vie religieuse.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 12 septembre, en l'église S.J.-B.S., à Sainte-Foy.

† **M. Maurice Samson**, décédé au début de septembre, à l'âge de 86 ans. M. Samson s'est dévoué dans les oeuvres des Amicales lasalliennes, et particulièrement à la Colonie de vacances de Lac-Beauport.

Trois hommes vont dans un motel.

Le réceptionniste annonce la chambre à 30 \$.

Donc chacun donne 10 \$.

Un peu plus tard, le réceptionniste réalise que la chambre est plutôt à 25 \$. Il appelle le groom et l'envoie avec les 5 \$ chez les gars qui ont loué la chambre. En route, le groom se demande comment il va partager les 5 \$ en trois. Il décide de donner à chaque gars 1 \$ et garde 2 \$ pour lui.

Donc chacun des gars a payé 9 \$ pour la chambre, soit un total de 27 \$. Ajoutons à ces 27 \$ les 2 \$ gardés par le groom, cela fait 29 \$.

Où est l'autre dollar ?

**Bienvenue au Frère Ernest Bourgault, visiteur auxiliaire en Haïti,
qui vient tout juste d'arriver pour un mois de repos !**